



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Concert

Hommage à Jacques Berthier (1923-1994)

Dimanche 23 novembre 2014 • 16h00
Eglise Saint-Ignace • Paris VI^e

**Œuvres pour orgue, trompette,
flûte et chœur**

**Chœur Saint Ignace (Asta Lemiesle
direction)**

Orgue Philippe Charru, Simon Cnockaert,
Pascal Marsault, Pierre Queval

Trompette Clément Saunier

Flûte Xavier Jarry

Libre participation aux frais



Jacques Berthier, compositeur et organiste, est né à Auxerre le 27 juin 1923 et décédé à Paris, le jour de son 71^e anniversaire, le 27 juin 1994. Il appartient à une famille de musiciens auxerrois : son père Paul Berthier et sa mère Geneviève Parquin sont tous les deux compositeurs et organistes à la cathédrale d'Auxerre, créent et dirigent ensemble la Schola Saint Etienne d'Auxerre et forment leur fils à la pratique du piano et de l'orgue, de l'harmonie et du contrepoint. Après la guerre, il perfectionne sa formation musicale à l'Ecole César Franck de Paris, suit des cours de grégorien, d'orgue avec Edouard Souberbielle, et de composition avec Guy de Lioncourt dont il épouse la fille en novembre 1946. Il est ensuite organiste et maître de chapelle de la cathédrale d'Auxerre, succédant à son père, de 1953 à 1960. Après avoir passé près de quarante années à Auxerre, Jacques Berthier s'installe définitivement à Paris en 1961 et devient organiste titulaire de Saint-Ignace, église parisienne des Jésuites, jusqu'à sa mort.

L'œuvre musicale de Jacques Berthier est très importante – plus de 1500 opus -, mais aussi très variée. Si la musique sacrée y tient une place prépondérante, la musique profane est également présente. Ses œuvres liturgiques sont les plus connues : dès 1955 il compose pour la communauté de Taizé, puis dix ans après pour les paroisses catholiques, et enfin pour de nombreux monastères qui décident de créer une nouvelle liturgie musicale pour leurs

offices. Son œuvre plus savante mérite d'être mieux connue : son Requiem, ses cantates, ses motets, ses pièces d'orgue, ses mélodies, ses œuvres instrumentales, ses musiques d'un film (« Les Gisants » de Jean-François Boyer) et de deux sons-et-lumières, d'abord pour la Basilique de Vézelay en 1956, puis pour la cathédrale d'Auxerre en 1960. Mais le compositeur prolifique Jacques Berthier est avant tout un grand organiste et un improvisateur exceptionnel, remarqué et félicité par Olivier Messiaen.

Vincent Berthier de Lioncourt, (*fils de Jacques Berthier*)

Dans le cadre de la célébration des vingt ans de la disparition de Jacques Berthier, les musiciens de l'église Saint-Ignace, organistes et choristes, ont souhaité rendre hommage à celui qui fut titulaire de l'orgue de l'église pendant plus de trente ans. Ils ont préparé un programme présentant plusieurs aspects de l'art du compositeur Jacques Berthier, universellement connu et apprécié pour ses chants d'assemblée, mais dont une grande partie de l'œuvre reste à découvrir. C'est ainsi qu'alterneront des pièces pour chœur a capella ou avec orgue (*Psaume 65, Ave Virgo virginum, Prière de Saint-François de Sales*), des pièces pour orgue et instruments, flûte (*Suite pour le Berger David*) et trompette (*Dans la Cathédrale d'Auxerre*), ou orgue seul (*Variations sur des chorals*), qui seront encadrées par deux grands chants liturgiques conçus pour les assemblées chantantes, celles de Taizé ou celles des paroisses françaises, marquées à jamais par le « style Jacques Berthier ».

Ce concert sera donc l'occasion de mieux connaître les multiples facettes du talent de Jacques Berthier, qui fut à la fois un serviteur humble et fidèle de la liturgie, au long de ses années de présence à l'orgue de Saint-Ignace, et un compositeur ancré dans son siècle, héritier d'une prestigieuse lignée familiale de musiciens.

Contact : Eglise Saint-Ignace • 01 45 48 25 25